



## Bassin Loire-Bretagne

### Situation hydrologique début avril 2012

#### Sommaire

Pluviométrie

Débits

Retenues

Nappes

Restrictions

**Pluviométrie** : le déficit cumulé depuis la fin de l'été 2011, avec la seule exception du mois de décembre excédentaire, se poursuit et se creuse sur l'ensemble du bassin ; il est plus particulièrement marqué à l'ouest et à l'amont du bassin.

**Débits** : on observe un tarissement généralisé des débits, plus précoce encore que celui observé en 2011 ; leurs fréquences atteignent ou franchissent dans de nombreux sous-bassins les références décennales sèches.

**Retenues** : si certaines retenues approchent de leur remplissage nominal, c'est plus souvent un taux de l'ordre de 80 % qui est atteint avec un net ralentissement, voire un arrêt du remplissage ou un début, exceptionnellement précoce, de sollicitation. On observe également des taux inférieurs à 70 %, pour certaines retenues de Vendée et de Bourgogne. Le déficit le plus marqué est observé à Naussac qui n'atteint qu'un taux de remplissage de 62 %.

**Nappes** : l'aggravation sensible déjà relevée par l'analyse de fin février se poursuit et se confirme ; les indicateurs sont maintenant orientés à la baisse dans leur grande majorité et atteignent des niveaux inférieurs aux références décennales, et souvent inférieurs aux minima observés à pareille époque. La situation résultante est déjà plus défavorable que celle observée fin avril 2011.

**Restrictions** : de premières restrictions ont été prises dès le mois de mars ; elles atteignent déjà sur certains bassins le niveau de crise.

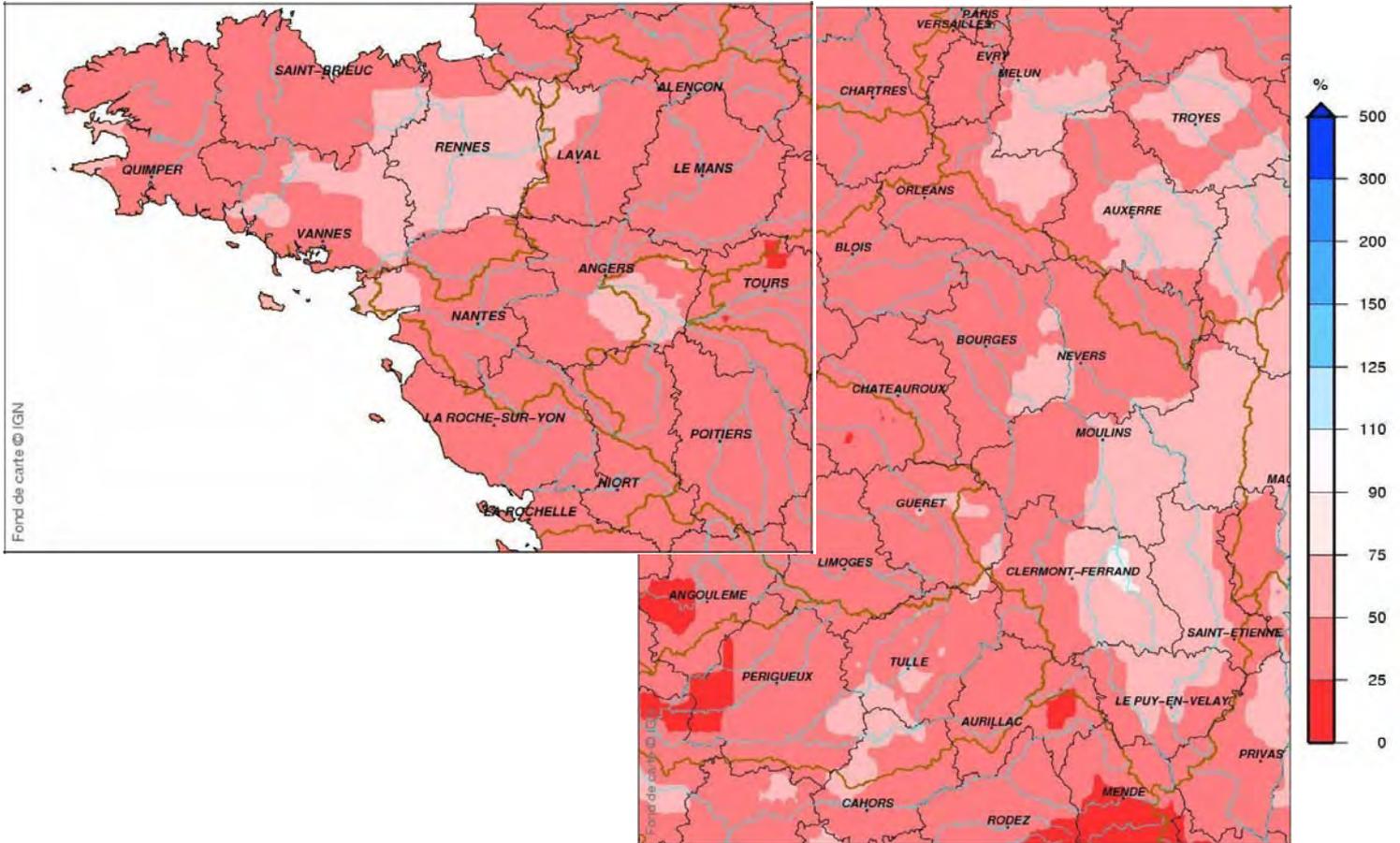
**Synthèse et perspectives** : les prévisions saisonnières publiées par Météo-France pour le trimestre avril-mai-juin ne privilégient pas de scénario en matière de cumul de précipitation ; en revanche, les températures moyennes pourraient être supérieures aux normales. Des précipitations sont observées dans ces premiers jours d'avril, suffisantes pour faire réagir légèrement les débits des rivières, et potentiellement pour initier un complément de remplissage des retenues.

12 avril 2012

## Pluviométrie du mois de mars 2012 rapport aux normales

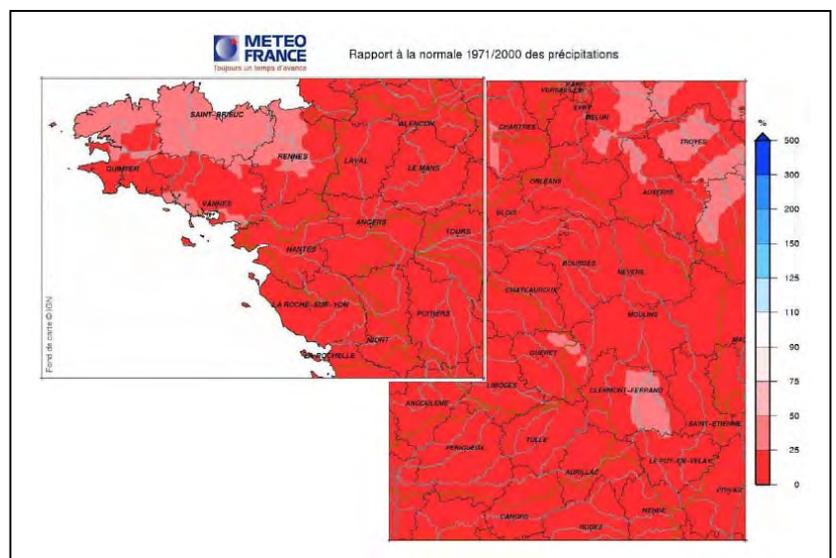


Rapport à la normale 1971/2000 des précipitations

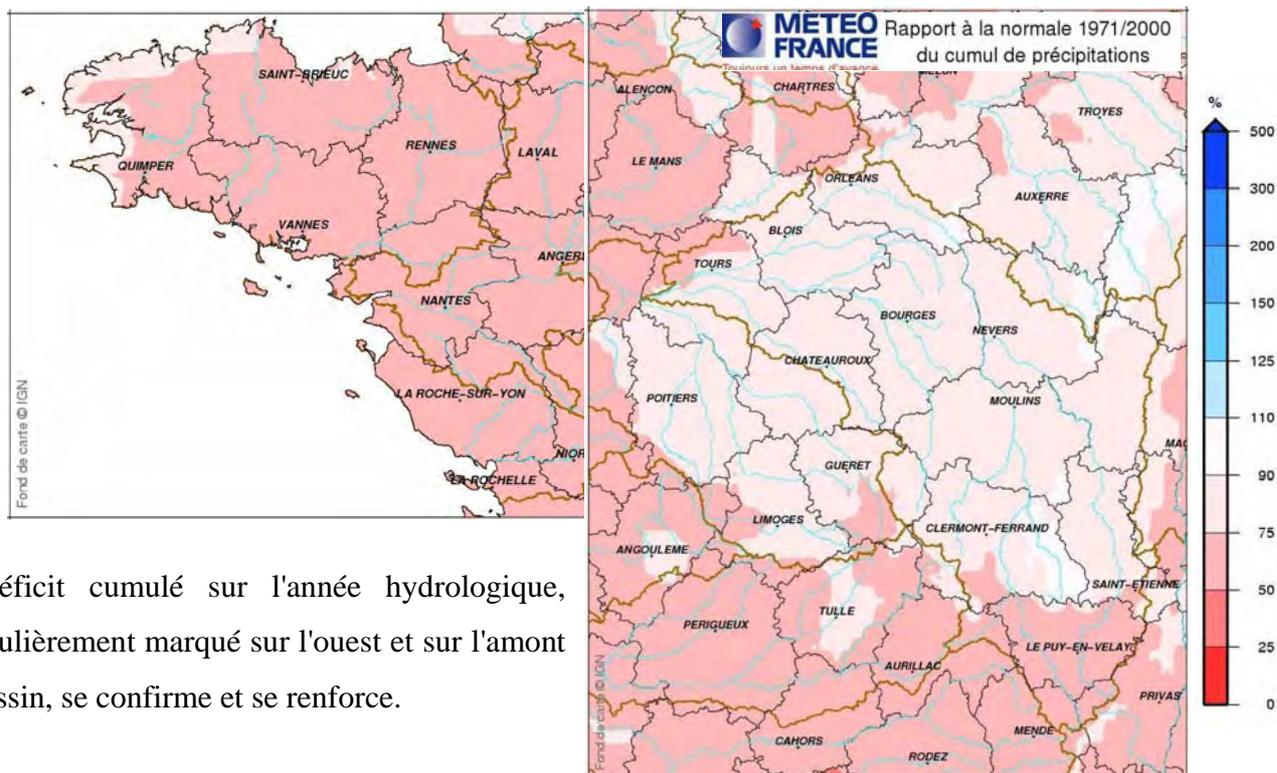


Les précipitations, en début et en milieu de mois, ont été très faibles, avec des cumuls de l'ordre de 20 à 30 mm pour l'ensemble du mois.

Le déficit par rapport à la normale varie donc de 25 à 75 %, soit des valeurs légèrement inférieures au déficit marqué et généralisé observé le mois précédent et rappelé ci-contre.

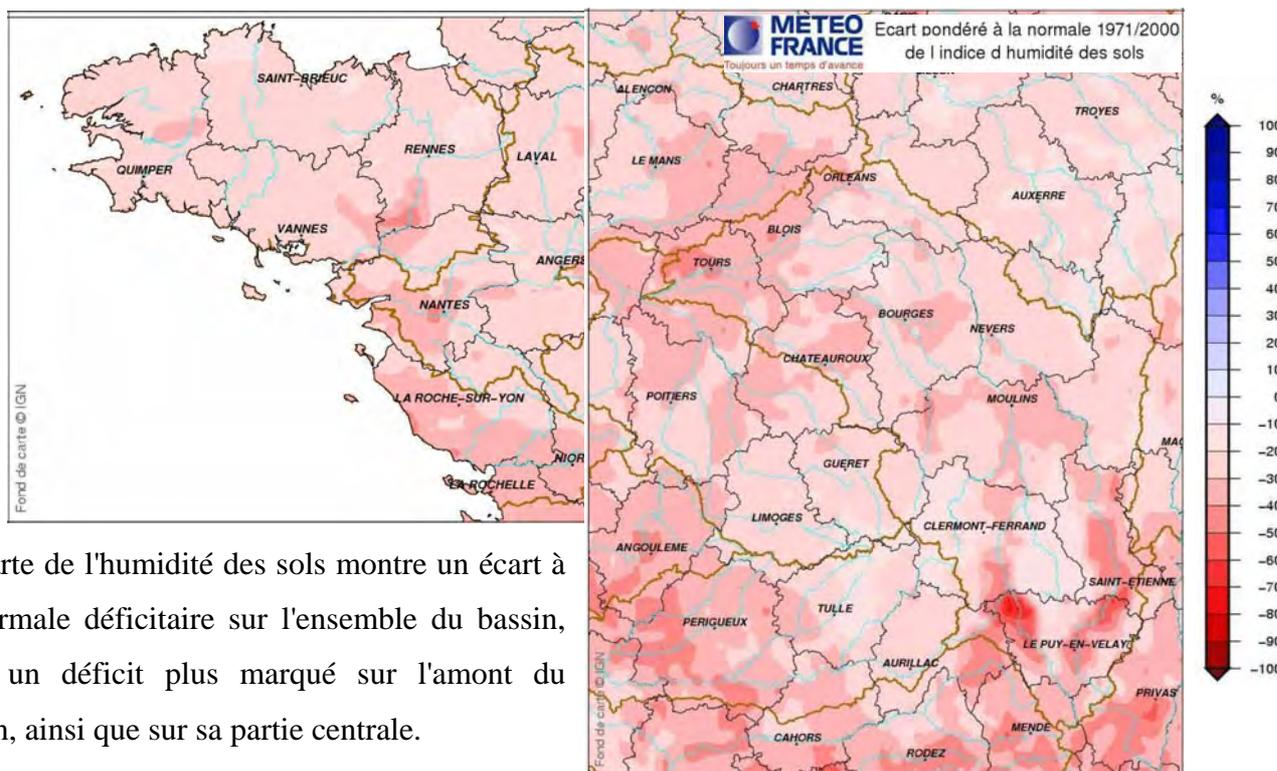


## Pluviométrie cumulée sur l'année hydrologique (depuis septembre 2011) rapport aux normales



Le déficit cumulé sur l'année hydrologique, particulièrement marqué sur l'ouest et sur l'amont du bassin, se confirme et se renforce.

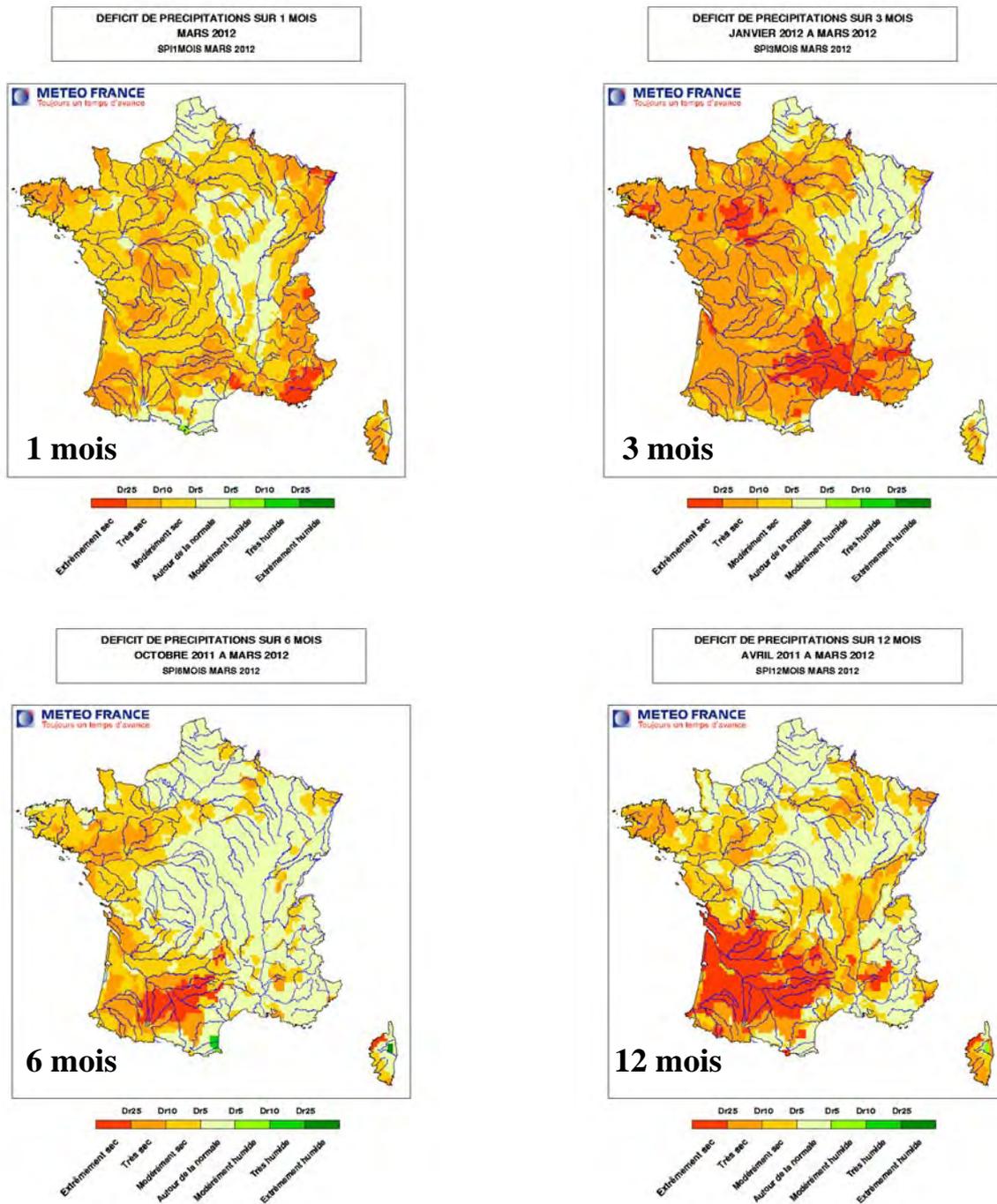
## Humidité des sols : écart pondéré à la normale (à la date du 1<sup>er</sup> avril)



La carte de l'humidité des sols montre un écart à la normale déficitaire sur l'ensemble du bassin, avec un déficit plus marqué sur l'amont du bassin, ainsi que sur sa partie centrale.

## Indice standardisé de précipitations

Les cartes ci-dessous présentent un indice standardisé de **précipitations** (*SPI*) calculé par Météo-France sur la dernière période de 1, 3, 6 et 12 mois.

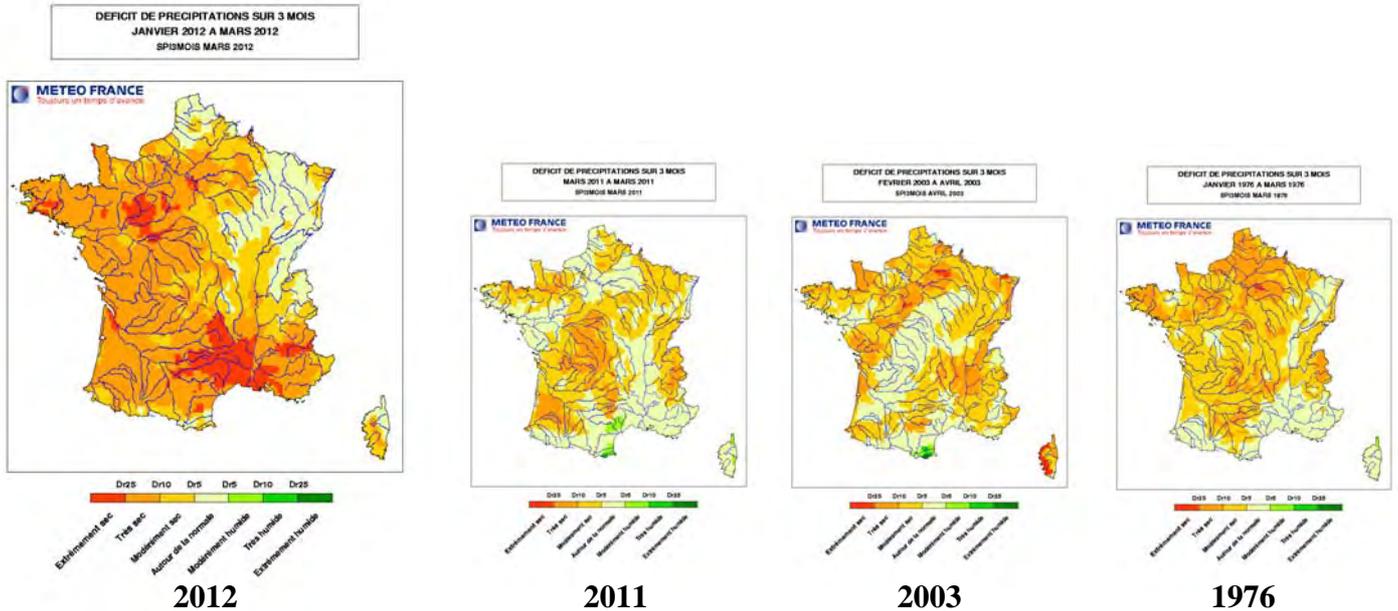


La palette de couleur est échelonnée sur des durées de retour 5, 10 et 25 ans.

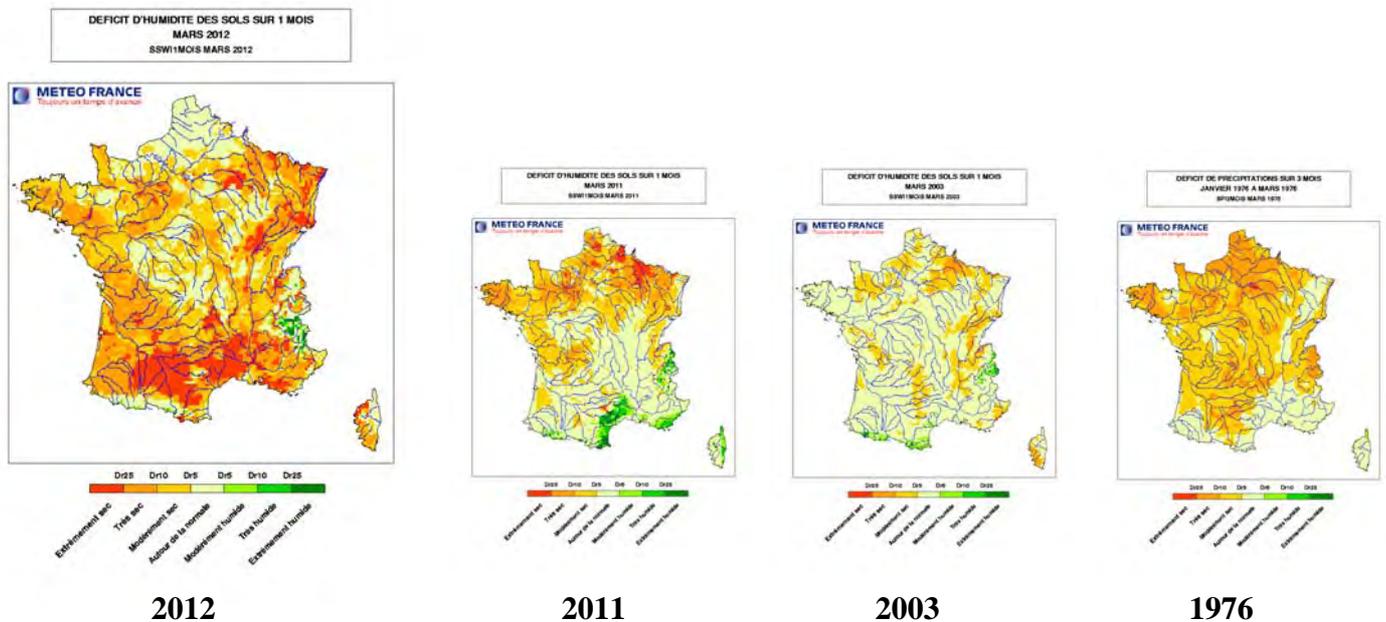
Elle fait apparaître une situation particulièrement sèche, avec des durées de retour variables selon les quatre profondeurs de temps représentées, mais qui dépassent souvent 10 ans et localement 25 ans.

## Précipitations et humidité des sols indices standardisés

Les cartes ci-dessous présentent le même indice standardisé de **précipitations** (*SPI*) calculé sur les 3 derniers mois (janvier, février, mars) par Météo-France, comparé à l'indice pour la même période en 2011, 2003 et 1976.



Les cartes ci-dessous présentent un indice standardisé d'**humidité des sols** (*SSWI*) calculé sur la moyenne du mois de mars par Météo-France, comparé à l'indice pour la même période en 2011, 2003 et 1976.



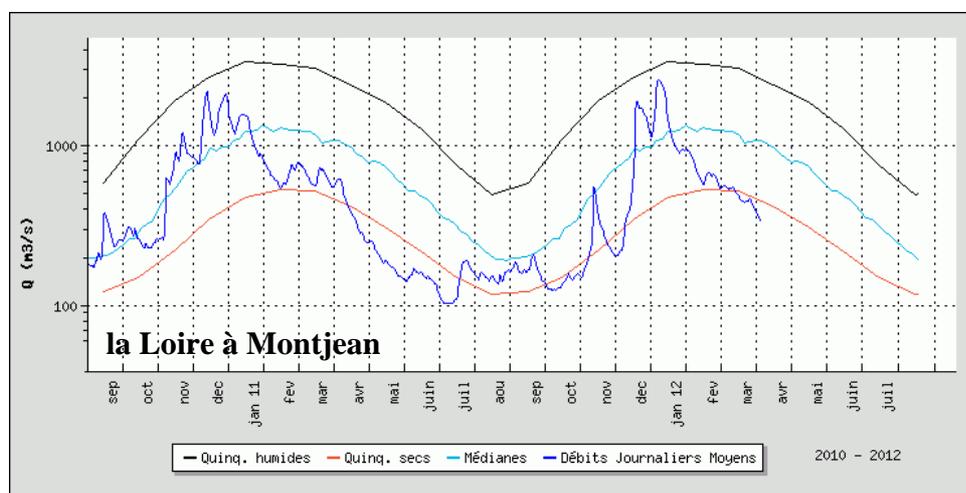
Ces cartes montrent une situation sensiblement plus précoce et plus sévère que les trois années retenues ici pour comparaison.

## Débits des cours d'eau

Les graphiques des pages suivantes (débits moyens journaliers comparés aux courbes de référence : valeurs médianes, et débits de référence secs et humides de fréquence quinquennale) illustrent sur six stations du bassin les variations depuis septembre 2010.



La poursuite du déficit pluviométrique, même entrecoupée de rares précipitations, entraîne un tarissement généralisé des débits. Les graphiques ci-après montrent que ce tarissement approche ou franchit déjà les références quinquennales sèches. Une évolution comparable avait été rencontrée en 2011, mais on observe qu'elle se produit ici dans la plupart des cas avec un mois ou plus d'avance, comme on peut le voir ci-dessous pour la station de Montjean, station de mesure de débit la plus aval de la Loire.



Cette évolution est générale à l'ensemble du bassin : les fréquences des débits observés, qu'il s'agisse des moyennes du mois ou des valeurs minimales sur 3 jours, représentatives du "débit de base", atteignent ou dépassent dans de nombreux cas 10 ans, voire 20 ans.

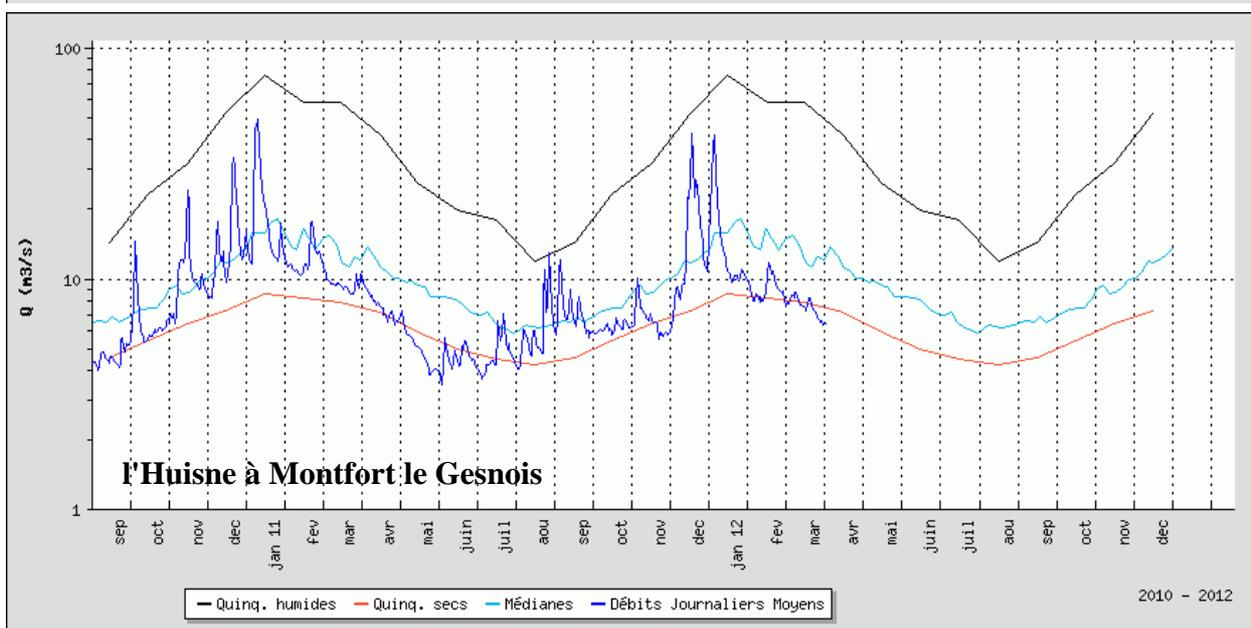
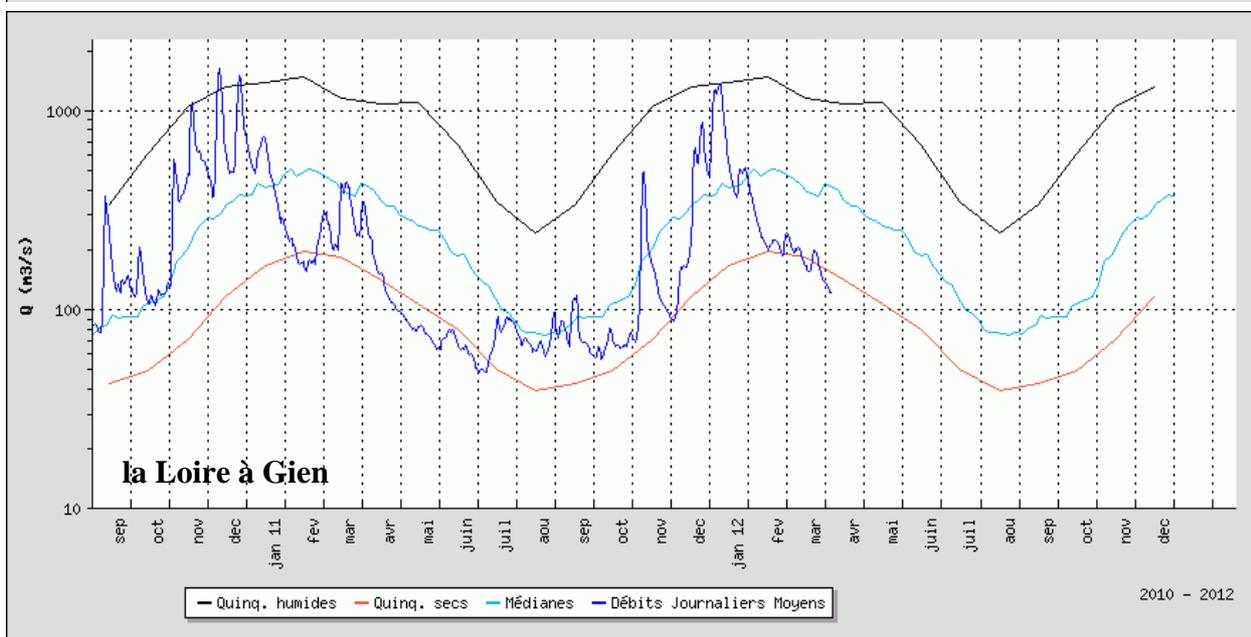
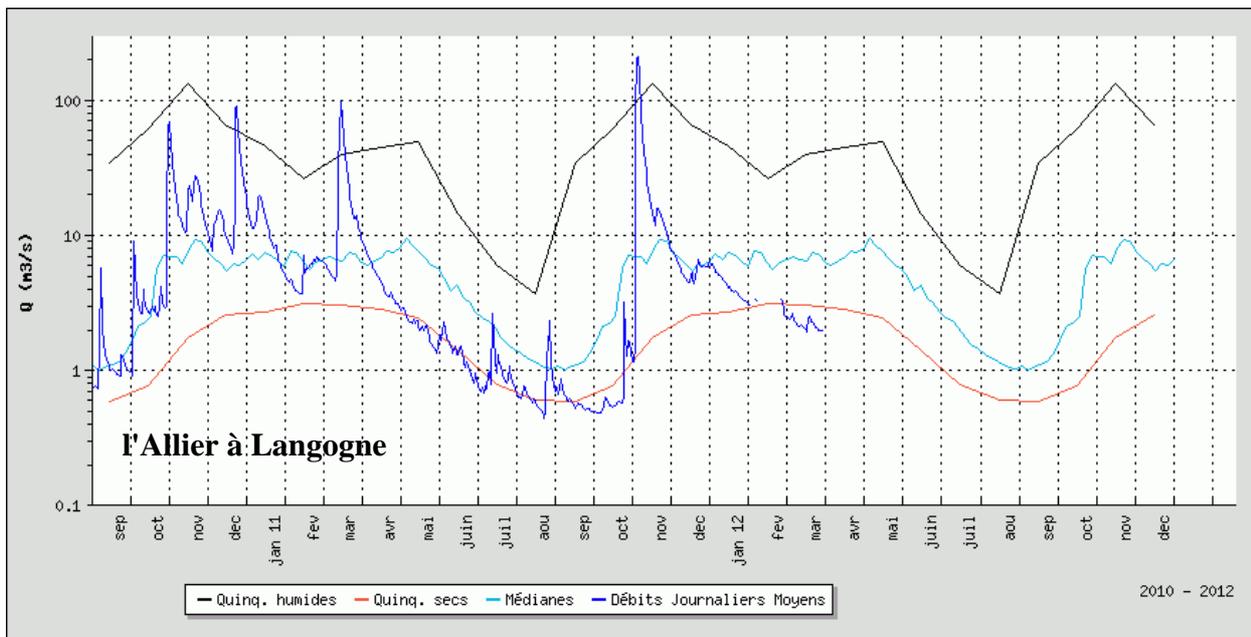
*Pour des analyses et des historiques plus détaillés, se reporter aux bulletins des DREAL des régions du bassin :*

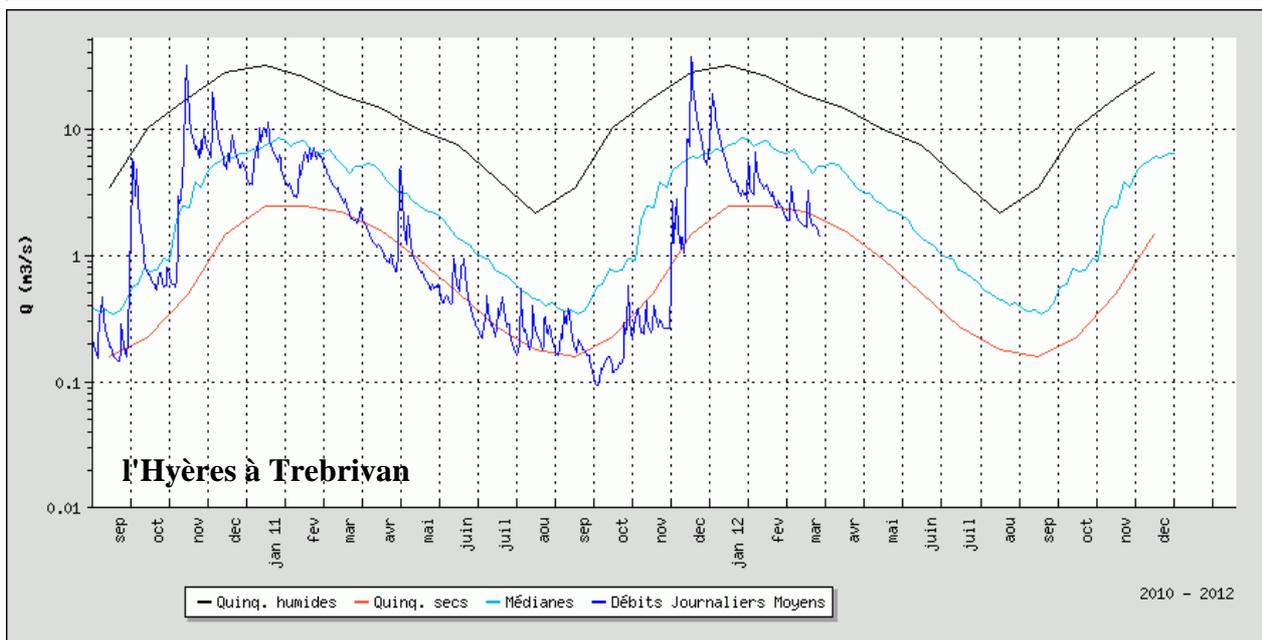
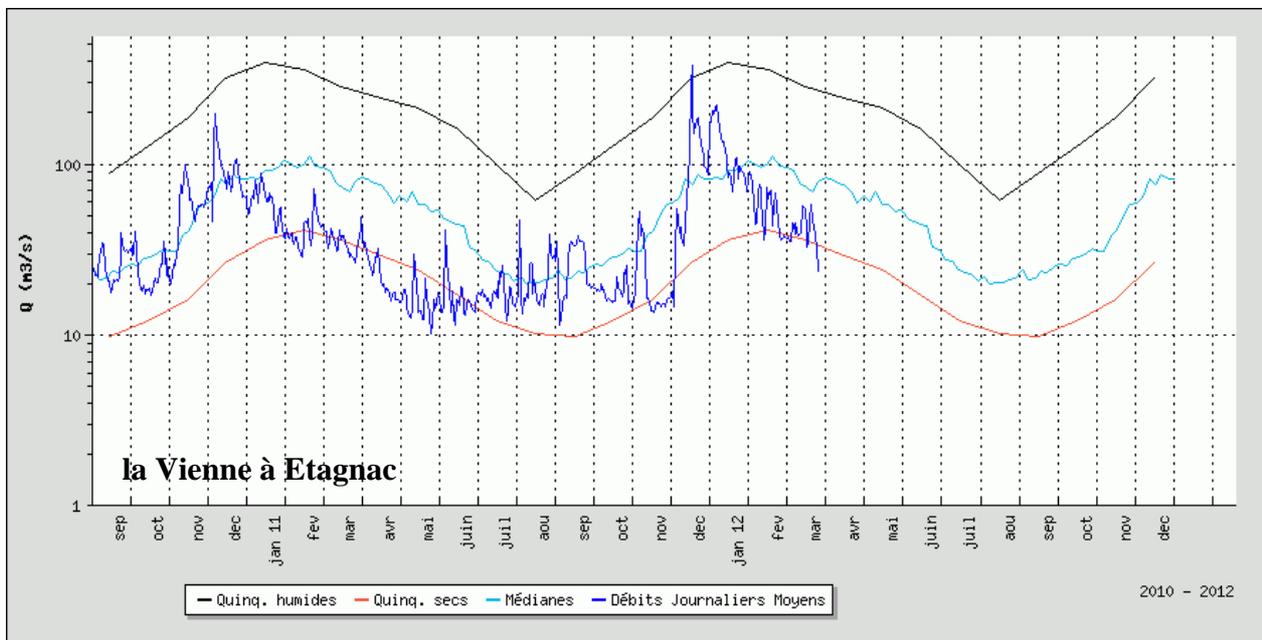
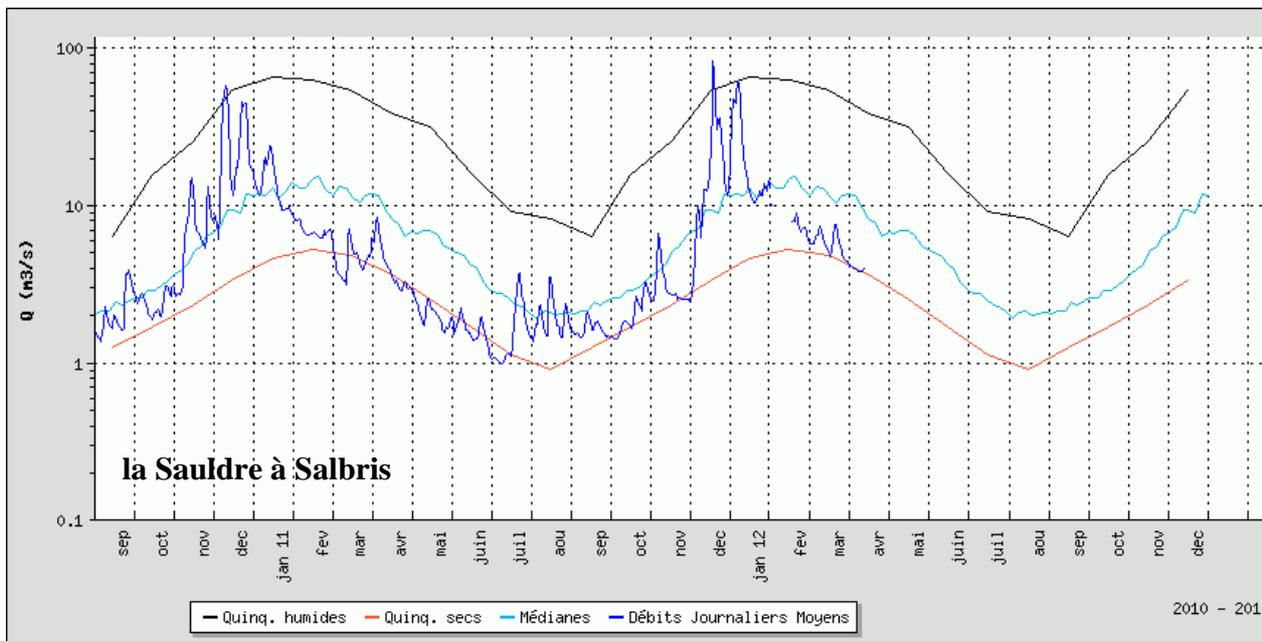
[Auvergne](#)  
[Basse-Normandie](#)

[Bourgogne](#)  
[Bretagne](#)  
[Centre](#)

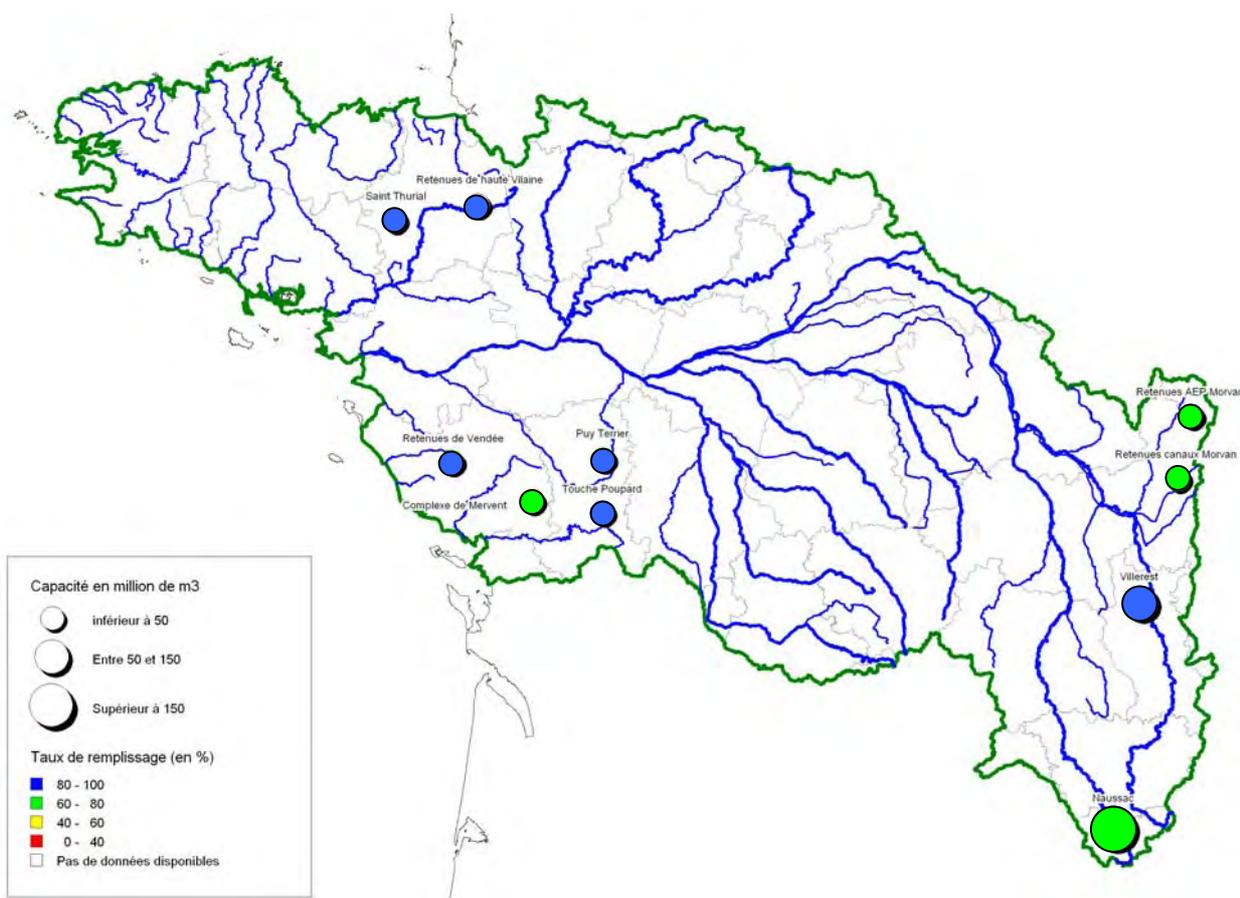
[Languedoc-Roussillon](#)  
[Limousin](#)  
[Pays de la Loire](#)

[Poitou-Charentes](#)  
[Rhône-Alpes](#)



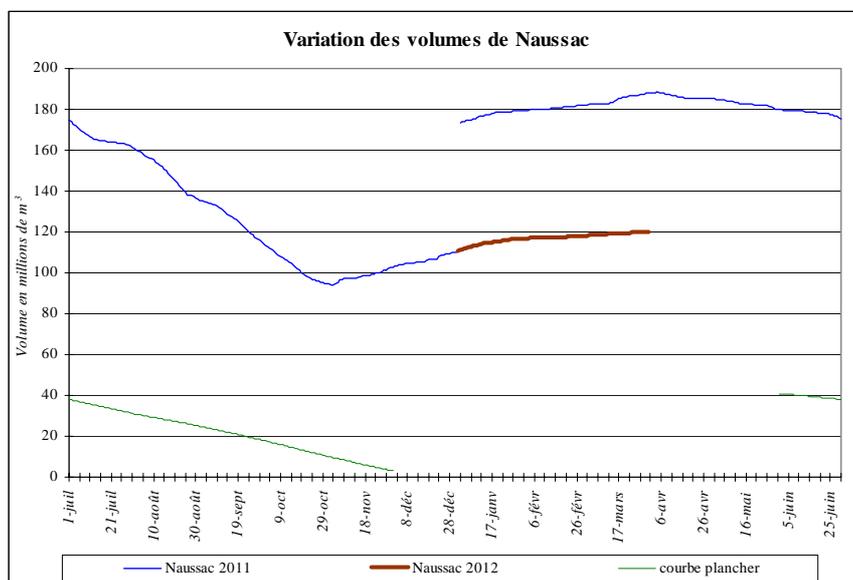


## Situation des retenues (soutien d'étiage et eau potable) fin mars 2012



Si certaines retenues approchent de leur remplissage nominal, c'est plus souvent un taux de l'ordre de 80 % qui est atteint avec un net ralentissement, voire un arrêt du remplissage ou un début, exceptionnellement précoce, de sollicitation. On observe également des taux inférieurs à 70 %, pour certaines retenues de Vendée et de Bourgogne.

Le déficit le plus marqué est observé à Naussac, qui n'a bénéficié que d'apports hivernaux très limités après un étiage 2011 qui avait sollicité sensiblement la moitié de son volume total. La retenue n'atteint, avec 119 Mm<sup>3</sup> sur une capacité de 190 Mm<sup>3</sup>, qu'un taux de remplissage de 62 % (graphique ci-contre).



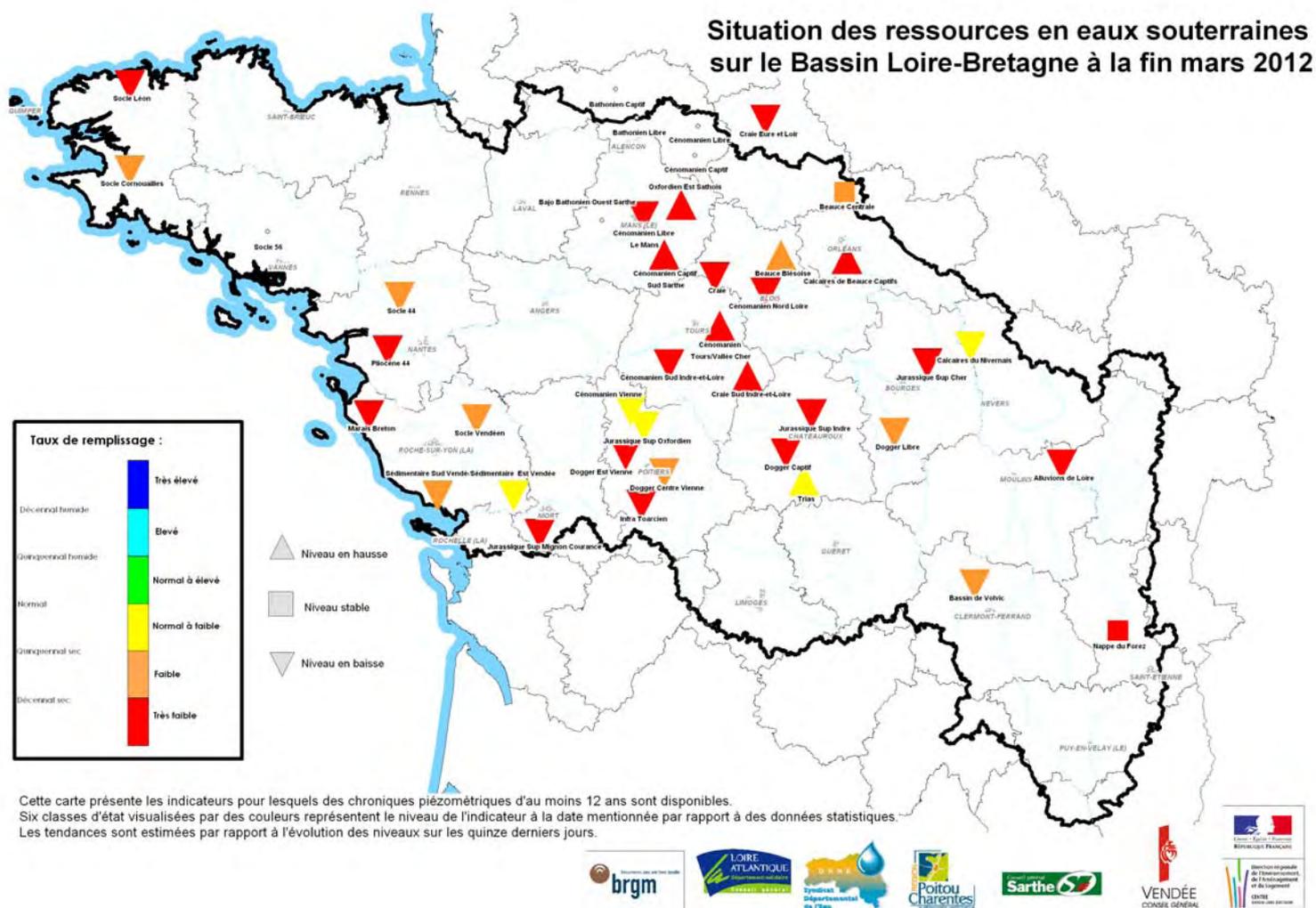
## Situation des ressources en eaux souterraines fin mars 2012

La carte ci-dessous présente de façon synthétique la situation et la tendance des nappes sur lesquelles des chroniques suffisamment longues ont permis de définir des indicateurs représentatifs.

*Nota*

1 - la recherche d'homogénéité à l'échelle du bassin pour tous les indicateurs affichés peut conduire, par effet de seuil, à des différences, que ce soit en tendance ou en classe, avec les cartes et analyses publiées à l'échelle régionale ou locale.

2 - La situation détaillée de chaque indicateur, les éléments méthodologiques et la carte en grand format [sont consultables sur le site de la DREAL Centre](#)



L'aggravation sensible déjà relevée par l'analyse de fin février se poursuit et se confirme ; les indicateurs sont maintenant orientés à la baisse dans leur grande majorité et atteignent des niveaux inférieurs aux références décennales, et souvent inférieurs aux minima observés à pareille époque. La situation résultante est déjà plus défavorable que celle observée fin avril 2011.

## Situation des ressources en eaux souterraines fin mars 2012

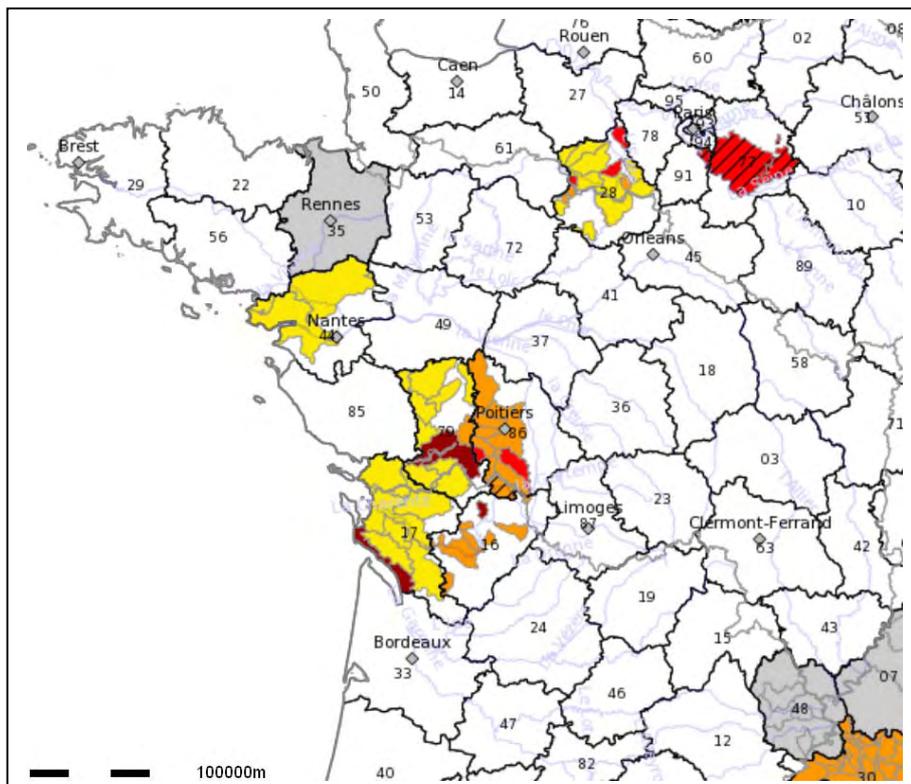
Région	Synthèses des analyses des DREAL du bassin et des observatoires régionaux
<b>Auvergne</b>	<p>La baisse du niveau des nappes se poursuit en mars 2012. La plupart des piézomètres enregistrent au mois de mars de nouveaux minimums mensuels inter-annuels. Globalement, en comparaison aux niveaux de mars 2011 qui étaient déjà bas, ceux enregistrés en mars 2012 sont nettement inférieurs quelque soit le secteur considéré.</p> <p style="text-align: right;"><a href="#"><i>bulletin - données</i></a></p>
<b>Basse-Normandie</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Bourgogne</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Bretagne</b>	<p>Au fil des 6 derniers mois, les pluies ont été déficitaires. Les pluies efficaces ont été irrégulières et parfois insuffisantes. Les nappes bretonnes sont stables ou en baisse selon la présence ou l'absence de ces pluies efficaces. Les niveaux sont inférieurs aux moyennes saisonnières sur quasiment toute la région.</p> <p style="text-align: right;"><a href="#"><i>bulletin</i></a></p>
<b>Centre</b>	<p>La recharge des grandes nappes souterraines à forte inertie qui avait débuté en décembre ne s'est pas poursuivie en février, et les niveaux sont stables voire en diminution. Les nappes très réactives voient quant à elles leurs niveaux baisser rapidement, tandis que les nappes captives poursuivent leur rééquilibrage. Début mars, tous les indicateurs des nappes libres et captives se situent sous la moyenne, à des niveaux bas à très bas pour la saison, et onze d'entre eux présentent les plus bas niveaux observés pour un début mars sur les quinze dernières années.</p> <p style="text-align: right;"><a href="#"><i>bulletin et données</i></a></p>
<b>Languedoc-Roussillon</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Limousin</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Pays de la Loire</b>	<a href="#"><i>bulletin</i></a>
<b>Poitou-Charentes</b>	<p>Les pluies importantes du mois de décembre n'ont pas permis de faire progresser significativement les niveaux des nappes profondes dont la recharge reste insuffisante. La situation de nappes superficielles se dégrade depuis le mois de janvier ; à l'exception d'un piézomètre, l'ensemble des indicateurs représentatifs de l'état de nappes présentent des niveaux inférieurs aux valeurs moyennes interannuelles pour cette période ; ce bilan tend à se rapprocher de celui établi pour le mois de mars 2005 (année sèche de référence).</p> <p style="text-align: right;"><a href="#"><i>bulletin</i></a></p>
<b>Rhône-Alpes</b>	<p>La nappe des alluvions de la Loire en plaine du Forez atteint des niveaux historiquement bas pour la saison. La nappe des sables et marnes du tertiaire de la plaine du Forez reste relativement stable à des niveaux entre la normale saisonnière et les valeurs basses historiques. La situation déficitaire confirme celle des derniers mois, avec une recharge qui s'est interrompu précocement.</p> <p style="text-align: right;"><a href="#"><i>bulletin</i></a></p>

## Restrictions des usages de l'eau à la date du 12 avril 2012

L'outil informatique PROPLUVIA, accessible à tout public à l'adresse ci-dessous, permet de prendre connaissance quotidiennement des restrictions d'usage en vigueur.

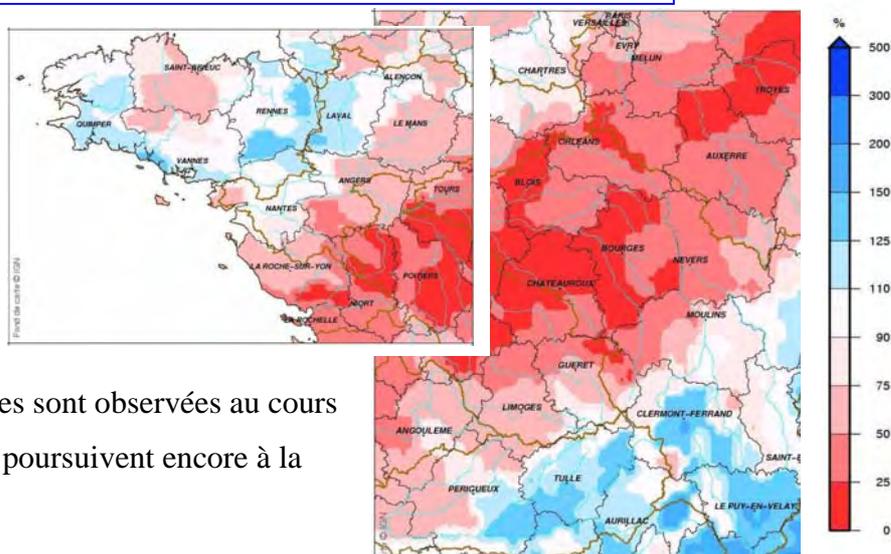
<http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr>

Etat des restrictions  
apparaissant sur  
PROPLUVIA  
à la date du 12 avril :



Au delà des restrictions apparaissant déjà sur cette carte, le niveau de vigilance a été prononcé par le préfet coordonnateur de bassin pour l'ensemble des bassins intéressés par la gestion des retenues du Naussac et Villerest ; des restrictions sont en préparation dans de nombreux autres secteurs, parmi lesquels un niveau de restriction de 33 % sur la plus grande partie de la nappe de Beauce.

## Précipitations première décade d'avril 2012 rapport aux normales



Des précipitations plus significatives sont observées au cours de la première décade d'avril, et se poursuivent encore à la date du 12 avril.